

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 44 (1915)
Heft: 3

Rubrik: La lettre du soldat

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

4° « D'habituer les élèves à régler leur force musculaire pour produire un maximum d'effet et un minimum d'effort (but économique).

« Il ne doit donc être nullement question d'orthopédie, ni de sport, ni d'athlétisme ; ainsi tombent ces objections qu'on entend parfois formuler : mon fils n'est pas malade et je ne veux en faire ni un lutteur, ni un acrobate.

« La gymnastique scolaire ne doit pas avoir un but orthopédique ; cependant, il faut bien reconnaître qu'en fortifiant tous les muscles, en corrigeant les positions défectueuses à l'école, elle prévient la *scoliose et la déviation* de la colonne vertébrale. Ainsi, la gymnastique, tout en assurant force et santé, donnera du même coup grâce et beauté. La nature des mouvements, leur durée, influent sur la forme des organes et, par conséquent, sur leurs proportions. Précisément, la grâce et la beauté résultent de la perfection et de la symétrie de toutes les parties et ne peuvent être obtenues que par des exercices bien dirigés. Ainsi, nous pouvons conclure que la gymnastique, en donnant la force, la santé et la beauté, contribue, pour une large part, à l'éducation physique de nos enfants (Bastin et Housiaux). »

Rappelons, afin qu'on ne l'oublie pas, les divisions principales de l'éducation physique rationnelle. — La méthode comprend la *gymnastique pédagogique ou éducative*, la *gymnastique militaire*, la *gymnastique médicale et orthopédique*.

En supposant fondé et généralisé un enseignement rationnel de la gymnastique, conforme aux programmes de ces dernières années, nous voudrions le coordonner à la définition méthodologique donnée par M. Doex, inspecteur de gymnastique, qui écrit :

« La santé parfaite dépend du jeu régulier et de l'équilibre entre toutes les fonctions. Est-il besoin de dire que la gymnastique ou la science du mouvement, qui a pour objet de faciliter l'accomplissement des fonctions des divers membres et des divers organes, doit être placée en première ligne parmi les moyens propres à maintenir cet équilibre, qu'elle parvient même à rétablir lorsqu'il est rompu ?

(A suivre.)

G. STERROZ.

La lettre du soldat

La mère a les yeux tout en larmes,
Dans l'humble logis sans confort,
Car son enfant est sous les armes...
La lettre vient des champs du Nord.

Elle prie, avant de la lire,
Disant : « Si mon petit va bien,
Je suspendrai deux cœurs de cire
Sur ton autel, ange gardien ! »

Le papier frémit sur sa lèvre,
Puis, sans un soupir, sans un cri,
Elle lit, tremblante de fièvre,
Ce que son cher enfant écrit :

« Ne pleure pas, ma chère mère,
Nous nous battons comme des fous,
Je vais très bien..., après la guerre,
Je reviens labourer chez nous...

Nous chantons des refrains de France,
Le pain est dur..., le ciel est bleu...
Nous nous grisons de l'espérance
Que l'on fera la paix sous peu... »

« Sous peu... », dit la mère pensive,
Et, triste sans savoir pourquoi,
Elle embrasse l'humble missive :
« Mon fils, que Dieu veille sur toi ! »

Ah ! depuis de longs jours écrite,
La lettre a franchi bien des camps...
Mais la mort, la mort va plus vite...
A l'heure où vous lisez, maman,

Là-bas, sur le sol de Belgique
Votre enfant meurt sous le ciel bleu,
Le front troué, le front stoïque...
... Et l'on fera la paix sous peu !

Isabelle KAISER.

SONNET

O Suisse neutre et libre ! O ma patrie, il faut
Que tu demeures calme au-dessus de l'orage.
Tandis que notre Europe est en proie au naufrage,
Toi, vis en paix, debout, et le regard en haut.

Autour de nous se livre un formidable assaut.
Les portes de l'enfer sont ouvertes. La rage
Vomit le feu, le sang. Gardons notre courage
Et notre poudre au sec et notre cœur bien chaud.

Aux victimes montrons toutes nos sympathies.
Quand on voit tant d'horreurs : Villes anéanties,
Femmes, enfants, soldats, mutilés ou mourants,

On ne peut s'empêcher de se joindre à leurs larmes.
Mais nous restons chez nous, et nous serrons les rangs.
Notre neutralité repose sur nos armes.

A. DUMAS.